

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aîné lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage, que qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses qu'on ne pouvait vivre avec elles.

La cadette qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir.

Comme on n'aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée et en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait entre autres choses que cette pauvre enfant allât deux fois le jour puiser de l'eau à une grande demi lieue du logis et qu'elle en rapportât plein une cruche.

Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire.

« Oui-dà, ma bonne mère, dit cette belle fille ; et rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine et la lui présenta, soutenant toujours la cruche afin qu'elle bût plus aisément. La bonne dame, ayant bu, lui dit :

« Vous êtes si belle, si bonne et si honnête que je ne puis m'empêcher de vous faire un don (car c'était une fée qui avait pris la forme d'une vieille dame pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille). »

COMPREHENSION

Réponds aux questions

1. De quel genre d'histoire s'agit-il ? Justifie ta réponse.
2. Connais-tu d'autres histoires du même auteur ? Cites-en quelques-unes.
3. Est-ce que les deux sœurs se ressemblent ? Précise ta réponse.
4. Quels sentiments éprouve la mère pour ses deux filles ?
5. La jeune fille se contente-t-elle de donner de l'eau à la pauvre femme ? Explique.

COMPARER LES LANGUES

Les chaînes d'accord

1- Souligne la phrase en français en bleu et la phrase en créole en rouge.

Toulédë lété si tèlman mové, épi shipèk, pèrsonne té pa kapab viv ansanm zot.

Elles étaient toutes deux si désagréables et orgueilleuses qu'on ne pouvait vivre avec elles.

2- Relève dans ces deux phrases les adjectifs en créole. Relève les adjectifs en français.

Remplace **toulédë** par **li** dans la phrase en créole et **elles** par **il** dans la phrase en français. Que remarques-tu ?

Les marqueurs de temps

1- Entoure la phrase en français en bleu, la phrase en créole en rouge et la phrase où le créole et le français sont mélangés en vert.

Il fallait qu'elle allât puiser de l'eau.

Il fallait qu'elle va sharoy de l'eau.

Té i fo èl té i sava sharoy dolo.

2- Recopie la phrase en français puis la phrase en créole. Pour chacune d'elle, souligne les verbes conjugués et indique leur temps. Les marqueurs de temps sont-ils les mêmes en français et en créole ? Cherche d'autres phrases en français puis en créole.

« Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. » Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps ». Et en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles et deux gros diamants. « Que vois-je ? dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants. D'où vient cela ma fille ? » Ce fut la première fois qu'elle l'appela ma fille. La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants.

« Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille ; tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle, ne seriez-vous bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement.

- « Il me ferait beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine.

- Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure ».

Elle y alla mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût dans le logis.

Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue qui vint lui demander à boire : c'était la même fée qui avait apparu à sa sœur mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille :

COMPREHENSION

Réponds aux questions

1. Qui est cette dame en réalité ?
2. Quel don reçoit la jeune fille ?
3. D'après toi, pourquoi la mère dit-elle « ma fille » ?
4. Comment réagit la jeune fille ?
5. Que doit faire Fanchon ?

COMPARER LES LANGUES : les faux amis

1- Entoure la phrase en français en bleu, la phrase en créole en rouge et la phrase où le créole et le français sont mélangés en vert.

Elle est partie mais seulement elle arrêta pas de grogner.

Elle y alla mais toujours en grondant.

El la parti mésoman èl té arèt pa margogné.

*En français, quand emploie-t-on « **partir** » et quand emploie-t-on « **aller** » ?
Retrouve-t-on cette différence en créole ? Donne des exemples.*

2- Retrouve dans le texte la phrase en français qui est l'équivalent de la phrase en créole de ci-dessous.
Recopie la phrase en français.

Son momon la parle aèl akoz èl la amizé la sours.

*Est-ce que « **parler** » et « **amuser** » ont la même signification en créole et en français ? Comment appelle-t-on ces mots ? Fais des phrases avec ces verbes en français puis en créole.*

3- Cherche d'autres faux amis. Fais une phrase avec chaque mot en français, puis en créole (tu peux t'aider du dictionnaire).

« - Est-ce que je suis venue ici, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire. Justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à madame. J'en suis d'avis, buvez à même si vous voulez.

- Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère ; hé bien, puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche un serpent ou un crapaud». Dès que sa mère l'aperçut, elle lui dit : «- Hé bien, ma fille ! - Hé bien, ma mère ! lui répond la brutale en jetant deux vipères et deux crapauds. « Oh, ciel ! s'écria la mère, que vois-je là ? C'est sa sœur qui est en cause elle me le payera ». Et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit et elle alla se sauver dans la forêt prochaine.

Le fils du roi qui revenait de la chasse la rencontra et la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisait là, toute seule et ce qu'elle avait à pleurer. « Hélas ! monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis ».

Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, la pria de lui dire d'où cela venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi en devint amoureux et considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à un autre, l'emmena au palais du roi, son père, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulût la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

COMPREHENSION

Réponds aux questions

1. Quel don donne la vieille femme à Fanchon ?
2. Que pense la mère et que fait-elle alors ?
3. Qui la pauvre enfant rencontre-t-elle ?
4. Pourquoi le fils du roi tombe amoureux de la jeune fille ?
5. Qu'arrive-t-il à Fanchon ?

COMPARER LES LANGUES

Les compléments d'objet

- 1- Entoure la phrase en français en bleu, la phrase en créole en rouge et la phrase où le créole et le français sont mélangés en vert.

Moin la aporte in karaf an kristal pou serv madame dolo.

J'ai porté un flacon d'argent pour donner boire madame.

J'ai apporté un flacon d'argent pour donner à boire à madame.

- 2- Recopie la phrase en français. Souligne les compléments d'objet indirects et les compléments d'objet seconds. Fais la même chose pour la phrase en créole. Que remarques-tu ?

Le groupe nominal

- 1- Retrouve dans le texte la phrase en français qui est l'équivalent de la phrase en créole de ci-dessous. Recopie la phrase en français.

Lo garson lo Roi té i sort la shass, la bit si èl.

- 2- Dans la phrase en français, souligne le groupe nominal sujet. Recopie la phrase en créole. Souligne le groupe nominal sujet. Que remarques-tu ? Trouve d'autres groupes nominaux qui ont une préposition en français et donne l'équivalent en créole.